

Aujourd'hui, le soleil brille ; on dirait qu'aux joies de la terre répond un sourire d'en haut. Déjà les flots des pèlerins envahissent la basilique, se répandent autour de la fontaine et couvrent le champ de l'Epine, qui sera tout à l'heure le centre de la grande solennité.

Ce 25 juillet est un glorieux anniversaire. En 1624, à pareil jour, l'humble paysan choisi par sainte Anne pour manifester ses volontés s'était retiré dans sa grange "pour y coucher et garder du seigle battu les jours précédents." Vers le milieu de la nuit, un bruit confus vint l'arracher à ses méditations. On eût dit une multitude en marche, remplissant le grand chemin qui passait près de la grange. Etonné, il se lève, il sort et regarde ; mais il ne voit personne : la nuit est tranquille, dans la rue déserte on n'entend aucun bruit.

Quelques instants plus tard, pendant qu'il récitait son chapelet, la grange se remplit d'une grande clarté, la *dame* au blanc vêtement qu'il avait vue plusieurs fois lui apparaît et jetant sur lui un de ces regards qui ne sont pas de la terre, lui adresse ces paroles, dans le langage du pays :

"Yves Nicolazic, ne craignez point: JE SUIS ANNE MÈRE DE MARIE."

Cette heure solennelle fut le commencement d'une merveilleuse histoire, qui se poursuit sous nos yeux.

Les foules annoncées au laboureur remplissent aujourd'hui la bourgade du bruit de leurs pas et de l'harmonie de leurs cantiques : depuis bientôt trois siècles, les traditions des premiers temps ont été reprises : la statue retrouvée au champ de Boceno a pour abri la vaste basilique qui est, en même temps, un chef-d'œuvre de l'art et de la foi.